
Flash sur un réalisateur Arthur Penn

Number 30, October 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51985ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1962). Flash sur un réalisateur : Arthur Penn. *Séquences*, (30), 42–43.

FLASH SUR UN RÉALISATEUR



La filmographie n'est pas longue. Deux films (seulement) à son actif: The Left Handed Gun (1958) et The Miracle Worker (1962). Mais deux films qui affirment un metteur en scène de qualité.

Arthur Penn (1922) est un petit homme nerveux, énergique. Tapisé sur son siège, il attend les questions avec assurance. Il ne se défile devant aucune. S'exprimant facilement en français, il ne craint pas de parler de ses difficultés et de ses essais. Il convient que ses films ne sont pas parfaits et qu'il a beaucoup à apprendre du cinéma. Metteur en scène au théâtre et à la télévision, il est venu *ensuite* à la réalisation cinématographique. Son premier

ARTHUR PENN

ARTHUR PENN — ARTHUR PENN

film avait provoqué beaucoup de discussions lors de sa sortie : on contestait sa mise en scène recherchée et sa vision amère du monde. Mais c'était mal connaître l'auteur. Son second film nous fournit la preuve de sa puissance d'expression. Travailleur acharné, il n'a pas craint de consacrer de nombreuses semaines à l'établissement du montage de son dernier film. Cela ne veut pas dire que cette étape est la seule qu'il a soignée. Utilisant au besoin deux caméras, il ne néglige ni les cadrages, ni les mouvements. Mais il entendait dans *The Miracle Worker* saisir la violence dans ce qu'elle a à la fois d'épuisant et d'exaltant. Car pour Arthur Penn, la violence est créatrice. Elle domine dans *Le Gaucher*; elle traverse *The Miracle Worker*. C'est par le duel acharné

de deux êtres que va jaillir l'étincelle de la connaissance. Qu'on pense d'abord à cette simple trouvaille de Penn quand le père va s'informer de l'état congénital de sa fille Hellen. Un insistant claquement de doigts donne comme la chiquenaude qui va lancer le récit. Respectueux de l'histoire qu'il raconte, Arthur Penn nous transporte toujours au delà de l'anecdote. Il entend nous montrer que l'homme avec ses passions, ses luttes, ses déboires est sujet et objet d'attention et qu'on n'a pas trop de la violence pour arriver à le comprendre et à l'aimer.

Arthur Penn a toutes les qualités pour devenir un grand metteur en scène. Il faut suivre de près sa carrière. Il faut compter sur lui. Il ne fait pas de doute que les fruits dépassent déjà la promesse des fleurs.